La disparition du guérisseur Schlatter.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 15 novembre.

NI les agents du gouvernement fédéral, ni les autorités locales n'ont réussi à découvrir la retraite du guérisseur Francis Schlatter, quoiqu'on estime généralement qu'elle est connue de ses amis de Denver.

Le procès des individus qui ont annoncé dans les journaux l'envoi par la poste de mouchoirs bénis par Schlatter et guérissant tous les maux, a été renvoyé à samedi. En attendant, les efforts pour retrouver le guérisseur, qui doit témoigner, ne cesseront pas.

De nombreuses personnes malades désirant le traitement de Schlatter se sont de nouveau assemblées ce matin à la résidence de l'ex-alderman Fox, où il demeurait depuis le mois de septembre.

Beaucoup d'entre elles ont été amèrement désappointées en ne le voyant pas paraître et reprendre ses travaux.

L'opinion générale est que Schlatter est avec des amis dans quelque retraite tranquille du voisinage. Il ne serait pas étonnant qu'il commençât un autre jeûne prolongé.

Expédition d'Or.

Presse Associée.

New York, 15 novembre — Lazard Frères enverront par le steamer de demain $1,250,000 d'or en Europe.

Les Délégués du Massachusetts à l'Exposition d'Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 15 novembre—On peut dire que, depuis ce matin, le gouverneur de Massachusetts, M. Greenhalge, a le commandement des terrains de l'exposition avec les gouverneurs Hastings de la Pennsylvanie, Lippitt du Rhode Island et Atkinson de la Georgie, en qualité d'assistants intéressés.

Une réception avait été offerte la veille au gouverneur Greenhalge et à son état-major par le Capital City Club.

Ils ont été escortés aujourd'hui à l'Exposition et le gouverneur Atkinson leur a souhaité la bienvenue.

M. Greenhalge et M. Curtis Guild, au nom de la commission du Massachusetts, ont répondu.

De 3 heures 30 à 6 heures 30, cette après-midi, une réception a été donnée en l'honneur du gouverneur et de Mme Greenhalge dans le pavillon du Massachusetts.

Ennemies du whiskey.

Presse Associée.

Cincinnati, 15 novembre — Le congressman A. S. Berry, de Covington, a refusé de prononcer un discours à l'occasion du "jour" du Kentucky à l'exposition d'Atlanta.

Mme Stevenson l'avait engagé, mais d'autres dames du comité d'organisation objectèrent dès qu'il eut accepté.

Il paraît que le colonel Berry a bu du whiskey pendant qu'il présidait la convention démocratique d'Etat à Louisville.

A ce moment, la lutte pour l'insertion de la frappe libre dans le programme du parti, entre Hardin et Clay, ainsi que pour le choix des candidats, était très vive; elle a même surpassé l'étonnante puissance physique du colonel Berry, qui n'a pu maintenir l'ordre.

Il a envoyé chercher du whiskey et ne s'est pas osoné pour le boire, et il a été l'objet d'acclamations enthousiastes quand il a vidé son verre sur l'estrade.

Les dames de la commission ont été en guerre depuis quelque temps à propos du choix du colonel comme orateur, et une majorité s'est déclarée contre lui. Il a écrit à chacun des membres du comité pour annoncer qu'il déclinait l'honneur de prononcer un discours, et il est parti immédiatement avec son fils pour chasser l'ours en attendant l'ouverture du Congrès.

La Protection des Américains en Turquie.

Presse Associée.

Washington, 15 novembre.—Le révérend Judson Smith, secrétaire du Bureau des missions étrangères, et Henry Hyde, de Boston, ont tenu une conférence aujourd'hui avec le secrétaire Olney au sujet de la position des missionnaires américains en Turquie.

Ils ont remis au ministre toutes les informations reçues par eux, et on pense qu'ils ont l'assurance que le but du gouvernement est de procurer aux missionnaires toute la protection possible en accord avec la politique générale du gouvernement dans des questions de ce genre.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Iron Mountain, Michigan, 15 novembre—Deux trains de marchandises de la ligne Chicago, Milwaukee et St Paul sont entrés en collision à Summit.

Alfred C. Mortag, un mécanicien, a été tué. Frank Stocks a été grièvement blessé.

Les deux locomotives ont été brisées et plusieurs wagons jetés dans un remblai.

Incendie à Augusta.

Presse Associée.

Augusta, Kentucky, 15 novembre—Le collège d'Augusta, un édifice historique de la ville, a été détruit par le feu aujourd'hui.

L'incendie a éclaté à midi, au moment où quatre cents enfants se trouvaient dans l'édifice. Il y a eu une terrible bousculade, et c'est avec beaucoup de difficultés qu'on a pu tous les sauver.

L'enquête sur les comptes du Bibliothécaire du Congrès.

Presse Associée.

Washington, 15 novembre—Les employés du Bureau de l'Auditeur au ministère d'Etat ont pratiquement terminé l'enquête sur les comptes du bibliothécaire du Congrès, M. Spofford, et on pense que leur rapport sera soumis dans les premiers jours de la semaine prochaine pour être transmis au président.

Tous ceux qui ont pris part à l'enquête sont extrêmement réservés au sujet du résultat, mais on comprend que rien de plus sérieux qu'une grande négligence et un système très peu soigneux de manier l'argent reçu pour les droits d'auteur, n'a été découvert.

On pense que M. Spofford a remboursé toutes les sommes manquantes, et on croit que l'enquête n'a pas mise en doute l'honnêteté du bibliothécaire.

Corbett se retire de l'arène.

Presse Associée.

El Paso, Texas, 15 novembre—Dan Stuart a reçu ce soir le télégramme suivant en réponse à son offre d'hier :

New York, 15 novembre.

Dan Stuart.

Corbett s'est retiré de l'arène pugilistique.

W. A. BRADY.

DERNIERE HEURE.

Troubles à Bogota.

Les Soldats tirent sur la Foule.

Presse Associée.

San Antonio, Texas, 15 novembre—Une dépêche spéciale datée le 13 octobre de Bogota dit qu'une fusillade dans l'intérieur de la caserne, de bonne heure le matin, a attiré une foule immense, à laquelle ordre a été donné de se disperser.

La foule était si grande qu'elle n'a pu se retirer que très lentement, et les officiers impatients ont donné aux soldats l'ordre de charger à la bayonnette. Mais les groupes opposant de la résistance, et cinq coups de feu étant tiré, les soldats ont retourné le feu.

Une bataille s'est engagée, mais les habitants, n'étant pas armés, ont dû bientôt s'enfuir. Treute-trois tués ou blessés gisaient sur le pavé.

La cause de la fusillade dans la caserne est la résistance des gardes arrêtés pour tentative de désertion. Quatorze d'entre eux ont été fusillés.

Les outrages commis par les Arméniens.

Presse Associée.

Constantinople, 15 novembre—Des dépêches officielles reçues à Constantinople apportent de nouveaux détails sur les outrages commis par les Arméniens.

Il est établi qu'ils ont attaqué les villages de Forsakh, de Bitchi et de Brehansis, près de Zeitoun, et ont brûlé cinquante-sept maisons. Ils ont également incendié le village de Kurbel, où un Mahométan a été brûlé vif.

Dix huit musulmans des deux sexes ont été tués et quinze blessés pendant les émeutes de Tchoukourhissar, ville qui a été entièrement détruite. Plusieurs villages musulmans ont été mis à sac dans les districts d'Azirlon et de Tchokmerzemenk.

Le sultan a envoyé de nouvelle instructions péremptoires aux valis des différents districts où des troubles ont éclaté, leur recommandant de promptement rétablir l'ordre par un traitement équitable des musulmans et des chrétiens.

Les Bourses européennes.

Presse Associée.

Londres, 15 novembre—Les boursiers ont respiré plus librement aujourd'hui, maintenant que la liquidation est terminée. Il n'y a eu qu'une seule faillite Les Bourses du continent sont revenus à l'état normal.

Naissance d'une Princesse Russe.

Heureuse Délivrance de la Tsarine.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 15 novembre — La Tsarine est heureusement accouchée d'une fille à neuf heures du soir.

Les médecins de la cour rapportent que l'enfant est une jolie petite fille et que la mère va aussi bien que possible.

A l'occasion de la naissance de la fille du Tsar, des services ont été célébrés suivant les rites de l'Eglise grecque orthodoxe. L'enfant a reçu le nom d'Olga.

La Tsarine Alexandra Feodorovna est né à Darmstadt le 6 juin 1872. Elle était princesse Alice Victoria Hélène Louise Béatrice de Hesse quand elle a épousé le Tsar Nicolas II le 26 novembre 1894.

D'après les lois de la Russie et par un manifeste du Tsar Nicolas, le 21 octobre 1894, elle a reçu les noms d'Alexandra Feodorovna et les titres de grande duchesse et d'altesse impériale.

La princesse Alice est fille du grand-duc Louis IV, de Hesse, et d'Alice, princesse de Grande Bretagne et d'Irlande, troisième enfant et deuxième fille de la reine Victoria. Son frère est grand-duc régnant de Hesse. Sa sœur Irène a épousé le prince Henri de Prusse; une autre de ses sœurs est la femme du grand-duc Serge de Russie; enfin, sa sœur aînée a épousé le prince Louis de Battenberg.

Quand la princesse Alice a rencontré pour la première fois, à l'âge de vingt-deux ans, Nicolas, elle était une ardente luthérienne, et la question de conversion à la foi grecque orthodoxe a dû être considérée.

La mauvaise santé du tsar Alexandre III et sa mort subséquente ont hâté le mariage de la princesse et de Nicolas.

Des concessions comme n'en ont jamais obtenues ceux qui ont embrassé la religion orthodoxe ont été accordées par le Saint Synode, qui s'est contenté d'une simple déclaration de la princesse annonçant qu'elle embrassait la foi grecque afin d'appartenir à la même religion que son mari.

La Tsarine a des goûts artistiques, aime beaucoup la musique et les divertissements en plein air. Elle a des dispositions aimables, est sympathique, gracieuse et a beaucoup d'amies.

Nouvelle confirmée.

Presse Associée.

Londres, 15 novembre—L'amirauté a reçu la confirmation de la dépêche de Shang Hai annonçant la perte d'une baleinière du croiseur Edgar et la mort de quarante-huit hommes, au large de Nangasaki.

La Cession de Cuba à l'Angleterre.

Presse Associée.

San Antonio, Texas, 15 novembre—Une dépêche spéciale envoyée de Mexico le 14 novembre dit qu'un Espagnol distingué de cette ville, en rapport intime avec le gouvernement de Madrid, a déclaré qu'avant d'accorder l'indépendance à Cuba ou laisser les Etats-Unis établir un protectorat sur l'île, l'Espagne la donnera à l'Angleterre et lui en remettra ostensiblement la possession pendant un certain nombre d'années, jusqu'au moment où elle aura recouvré la somme dûe à l'Espagne pour les dépenses nécessitées par la guerre.

A la Côte.

Marine en Danger.

Presse Associée.

Londres, 15 novembre—Une grande barque est échouée sur la côte de la baie de Wembury, près de Plymouth.

Les hommes l'équipage se sont réfugiés dans la mâture.

Un ouragan terrible règne. Un bateau de sauvetage et un remorqueur sont vainement essayé pendant plusieurs heures d'approcher du navire.

On craint que tous les naufragés ne périssent.

Naufrage près des côtes du Danemark.

Quinze personnes noyées.

Presse Associée.

Londres, 15 novembre—Le seamer anglais Leo, allant d'Odessa à Copenhague, a sombré au large des côtes du Danemark.

Quinze des personnes qui se trouvaient à bord ont été noyées.

Marchés Divers.

Paris, 15 novembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 75 centimes à compte.

Londres, 15 novembre.—Consolidés au comptant 106 5/8, à terme 106 11/16.

Liverpool, 15 novembre, 4:15 p.m.—American middling fair 4 23/32, good middling 4 9/16. American middling 4 7/16, low middling 5 11/32, good ordinary 4 7/32, ordinary 4 15/32.

Si vos cheveux blanchissent et se flétrissent servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 16 Nov. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau; vents du nord.

Température du 15 novembre 1895.
Thermomètre E. & L. Claudet, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Hauts Commerçant et Bourse.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	72	20
3 P. M.	70	19
6 P. M.	66	17

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Charles West à Mlle Dorsey; Jas A. Carey à Mlle Estelle Taylor; Victor Haistre à Mlle Eugénie Marcour; Léon Roco à Mlle N. Rouis; Pierre Robertson à Mme Vve J. Llopis; John B. Pendleton à Mlle Clair C. Woodman; Albert Powell à Mlle Louise St-Louis; Oscar Murphy à Mme Vve James Hills; J. Sydney Williams à Mme Vve Arthur T. Smith.

NAISSANCES.—Mmes Caspar H. Hokes, une fille; Frank M. Jourdan, une fille; Victor E. Tessier, une fille; F. Wechmann, une fille; F. Shuopf, une fille; John Collins, une fille; Wm S. Keagley, une fille; Lazare Levy, une fille; Geo. Bulsom, un garçon; Henry Hokenjos, un garçon; Wm Gerchow un garçon; Henry A. Hoffman, un garçon; Thos Dillon, un garçon; Matthew Howard, un garçon; H. Barey, un garçon; F. T. Mayer, un garçon; R. T. Skinner, un garçon.

DÉCÈS.—Ella F. Hughes, 8 ans, 1406 Commune; Marie M. Meyer, 3 ans, — Chippewa; Benjamin Wilson, 5 mois, 2117 Lafayette; Frederick Antoine, 18 mois, 1323 Française; John M. Weber, 4 jours, 2013 Saratoga; Martin Rahage, 74 ans, 79 Carondelet; Mme A. Rioka, 44 ans, coin Bienville et Derbigny; Emile F. Jacobs, 2 ans, coin St-Roch et Villeré; Joséphine Brown, 2 ans, coin Villeré et Ste-Anne; Lucy Thomas, 96 ans, Asile de la Ste-Famille; Mme Jennie Guesnon, 42 ans, 1321 Gravier; Alberta Briggs, 2 mois, 1715 St. James; Mme Margaret M. Pollock, 23 ans, 641 Congrès.

TRIBUNAUX.

Première cour de police correctionnelle.—Martin Hawkins, Hy Hill, Hy Costello et Walter Tedder, bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

J. Murphy—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution:

Harry Jefferson, Raoul Ferrand et Pierre Morere, actes de violence; Ross Sylvester, attaque et vol; Frank Augustin, larcin et Chris Collins, blessure, ont été renvoyés devant la Cour Criminelle sous $250 de caution chacun.

Cour Criminelle de District.—Section A.—Juge J. H. Ferguson.

Comparutions:

W. R. Stringfellow, détournement; Geo Washington, larcin.

Trouvés coupables:

Hy Allen et Thos Perry, actes de violence; Joseph Laroche, faux.

Condamnations:

C. F. Hughes, larcin, quatre mois de prison.

Geo Lemons, blessure; 3 mois de travaux forcés.

Wil le Sanders et Paul Blanc, port d'arme cachée; $50 d'amende et 10 jours de prison chacun.

Le juge Ferguson a lancé des mandats d'amener contre les jurés suivants, qui ne se sont pas présentés en Cour hier matin:

Andy Aicard, D. A. Blanchard, L. B. Bonnet, J. A. Boucher, Frank T. Bryant, Jules Cahn, Alexandre Castaneg, Stephen Chapman, C. J. De la Croix, W. T. Devane, W. M. Evans, Frank Fallbum, E. D. Favrot, Chas F. Gall Jr, Simon Gumbel, Wm T. Hatten, Geo. H Johns, C. W. Lacoste, Stephen Legarde, Anthony Leitz, Sam J. McConnell, Jas Mallon, M. S. Michael, W. R. Peet, Léonce O. Perrin, Benjamen Rosenbaum, Frank C. Powell, Wm W. Ryan, Phil. B. Seybold, Wm D. Snead, T. J. Stewart, Ed. R. Weldig, S. W. W. Taylor et Pat W. Wecsterfeld.

Le Juge Moise refuse à M. Bier un "Nolle Prosequi."

L'Avocat de District a écrit hier au juge Moise pour le consulter à l'égard d'un *nolle prosequi* qu'il était disposé à enregistrer à la cour en faveur de M. Bier.

Dans sa missive, M. Butler dit qu'il lui sera impossible d'entamer ce mois-ci les procédures contre Maurice J. Hart, s'il ne met pas fin aux poursuites dirigées contre M. Bier, le témoignage de celui ci étant urgent dans les affaires Hart.

Le juge Moise a répondu qu'il ne consentirait pas qu'un *nolle prosequi* soit enregistré en faveur de M. Bier, parce qu'à son avis un *nolle prosequi* après condamnation équivaut à un pardon. La faculté de pardonner n'est laissée qu'au Gouverneur, et ne doit s'exercer que sur la recommandation de la Commission des Pardons.

M. Moise croit que le pouvoir que réclame l'avocat de district est trop absolu pour être légal; et dans sa lettre il dit en terminant qu'un individu, sous le coup d'une condamnation, peut témoigner en cour, en vertu d'une loi de 1886.

Procès des violateurs de la Loi du Dimanche.

Deux procès contre les violateurs de la loi du Dimanche ont été plaidés hier devant la cour du juge Ferguson.

Un des accusés a été trouvé coupable, mais dans l'affaire du second, un *mistrial* a été enregistré. J. W. Rizzo est le propriétaire d'un débit de liqueur situé à l'angle des rues Franklin et Tulane. Il a été arrêté le dimanche 26 mai, un peu après minuit.

Le jury suivant est assermenté:

Jas. N. Worman, Emile G. Celis, F. R. Andrews, John N Weston, Chas. F. Ross, M. J. Purcell, Jos. C. Snyder, G. F. Fernandez, W. M. B. Duncan, J. S. Boullemet, Chas. Cabiro et Lionel J. Fleury.

Le premier témoin appelé est l'agent de police Trenchard.

Il déclare qu'un peu après minuit, le 26 mai dernier, il a vu une femme sortir du café de l'accusé, un pot de bière à la main. Cette dernière lui a avoué qu'elle venait de se le procurer chez Rizzo.

Dans son témoignage Rizzo dit que lorsque Trenchard l'a mis en état d'arrestation, il était minuit moins trois minutes.

Il en a fait la remarque à l'agent de police, mais celui-ci a maintenu qu'il était minuit.

Plusieurs témoins ont déclaré avoir entendu Trenchard dire qu'il avait arrêté Rizzo dans le but d'être promu au grade de caporal.

Le jury est resté enfermé plus de deux heures dans sa salle de délibérations, sans pouvoir arriver à aucune entente. Le juge a alors fait enrégistrer un "mistrial."

Le jury dans l'affaire de T. C. Van Horn, accusé du même délit, est composé de MM. Otto T. Maier, Joseph Engelhardt, Isidore Keiffer, Chas. H. Pilcher, Joh Magee, Chs. S. Woodly, Wm. Reinherth, John Stumpf, Alex C. O'Donnell, Benj. Frelich, F. L. Jewell et Wm. Markel.

L'agent de police F. J. Corcoran est appelé, et dit que le 19 mai l'établissement de Van Horn, étant ouvert, il a mis Van Horn en état d'arrestation.

Celui-ci prétend qu'il ne vendait pas de liqueurs, le dimanche en question, et qu'il avait laissé les portes de son café ouvertes pour livrer passage aux personnes qui y logent.

Après un instant de consultation, le jury a rendu un verdict affirmatif.

Collision.

Une collision s'est produite hier après midi, vers trois heures, à l'angle des rues Dumaine et Dorgenois entre un wagon de l'American Brewery et une charrette à lait appartenant à Geo Kuhn qui s'y trouvait en compagnie de son fils.

Ces deux derniers ont été jetés à terre. Geo Kuhn a eu le crâne fracturé. Il demeure au coin des rues St. Philippe et Lopez.

Chemin de fer d'Orléans.

C'est positivement cette après-midi, que commencera le service des chars électriques sur la ligne du chemin de fer Orléans.

Quelques chars électriques seulement circuleront, ce qui n'empêchera pas les anciens chars de continuer à marcher jusqu'à lundi sans doute.

Tous les chars électriques ont été reçus; ils sont les plus modernes de la ville, les mieux conditionnés.

Un essai a été fait hier, à 3 heures 45 de l'après-midi. Le char est parti de la station, des rues White et Labarpe, et a été jusqu'à la rue Claiborne par la rue des Ursulines. Cette épreuve a été pleinement satisfaisante; elle a été faite sous les yeux de MM. Cougot, Maloché, Willoz, Scrugham et Davis.

L'affaire Gourdain.

Après une consultation entre l'avocat-général, M. Cunningham et l'avocat de district, M. Butler, hier, à quatre heures, il a été décidé que l'affaire Gourdain serait appelée vendredi prochain devant le juge Ferguson.

Port Eads.

Port Eads, 15 novembre, 6 heures du soir—Vent du nord-est; temps couvert.

Arrivés:

La nuit dernière à huit heures, steamship El Dorado, de New York; au Southern Pacific.

Steamer mexicain Tabasqueno, de Progreso; à Corrall et Sevilla.

A six heures du matin, steamship Hudson, de New York; à A. Moulton et Cie.

A neuf heures 30 du matin, steamship Avanaes, de la Havane; au Southern Pacific.

A six heures du matin, steamship anglais Wileysike, d'Anvers; à Wm J. Hammon et Cie.

A sept heures 35 du matin, steamship anglais Worsley Hall, de Londres; à Eider, Dempsey et Cie.

Steamship anglais Wydale, de Madère sur lest; à la New Orleans Elevator Company.

Barque espagnole Encarnacion, de la Havane; à Corrall et Sevilla.

CRIME ATROCE

Deux Hommes tués brutalement par deux employés du Mississippi Valley Railroad.

Deux hommes de couleur, Quintus Perkins et Peter Wilson, ont sauté sur un train de marchandises du Mississippi Valley R. R. jeudi matin, à la station de New River, dans la paroisse Ascension en Louisiane, et ont offert 25 cents aux deux serre-freins pour leur permettre de gagner la station voisine.

Les employés du chemin de fer ont accepté les 25 cents, mais après avoir franchi une distance de quelques milles, ils sont revenus près des voyageurs et leur ont demandé d'autre argent. Les deux noirs n'en possédaient pas d'autre.

Ce que voyant, les deux crânes employés ont précipité Perkins en bas du sommet du wagon où il était installé. Le malheureux est tombé la tête la première et a été tué sur le coup.

Wilson craignant un sort semblable, a sauté, et c'est sans connaissance qu'on l'a trouvé plusieurs heures plus tard. Il a été aussitôt transporté à la Nouvelle-Orléans et admis à l'hôpital.

Le malheureux rendait le dernier soupir, hier soir, à huit heures, au moment où le représentant de l'*Abeille* arrivait à l'hôpital.

Le shérif de St-Martin, et le détective Kerwin ont arrêté, hier matin, un nègre du nom de Joe Coleman et l'ont conduit à l'hôpital où Wilson l'a reconnu comme celui qui a jeté son compagnon en bas du char.

Coleman avoue qu'il se trouvait sur le même char que les deux hommes, mais il nie énergiquement avoir pris part au meurtre.

Un nommé George Gordon, a également été arrêté comme suspect de complicité dans ce crime atroce.

Les deux prisonniers seront reconduits dans la paroisse Ascension par le shérif St-Martin.

Politique.

Les Italiens du Cinquième ward se sont réunis hier soir en grand nombre, plus de 1500, dans la salle de la Parfaite Union, et ont organisé un club démocratique qui prendra une part active dans la prochaine campagne électorale.

M. Santo Oteri avait convoqué la colonie italienne; mais empêché d'assister à la réunion, c'est M. Di Carlo qui a appelé l'assemblée à l'ordre.

Successivement, MM Di Carlo, J. Pascalaqua, A. Patorno, P. Montelépre, V. Merocosy, A. Suneri et John Brewster ont prononcé des harangues qu'ont chaudement applaudies les auditeurs.

Ont été élus officiers: MM. Santo Oteri, président; Jos Pascalaqua, 1er vice-président; L. C. Tortorich, 2me vice-président; Paul Montélépre, secrétaire; R. Calotta, sous-secrétaire; T. Cucona, grand maréchal; Jos Lacquala, sergent d'armes.

Avant l'ajournement, des résolutions ont été adoptées appuyant la candidature du gouverneur Murphy J. Foster comme gouverneur, et choisissant M. Alfred Barnes comme porte-étendard du ward.

Dans le 6me precinct du 7me ward, un meeting a eu lieu hier soir, au coin des rues Bagatelle et Derbigny et on a organisé un club politique avec les officiers dont voici les noms: MM. E. J. Lonapre, président; David Dessauer, 1er vice président; Emile Stephens, 2me vice-président; Antoine Haack, 3me vice-président; Paul Dagorst, secrétaire; Chas. Binder, trésorier; Wm Klein, grand maréchal.

Des résolutions, à ce meeting comme à l'autre, ont été adoptées, à l'effet d'appuyer la candidature du gouverneur M. J. Foster aux prochaines élections; et faisant choix du Col. H. D. Monnier comme chef de file des membres du club.

Grand incendie dans le haut de la ville.

Hier soir, à sept heures et demie, une alarme à la boîte No 6 a été donnée pour un feu découvert dans les écuries de M. Peter Fabacher, à l'angle des rues Tchoupitoulas et Huitième.

Les quatre bâtiments contenant une grande quantité de foin, 500 sacs d'avoine et 480 sacs de son ont été totalement détruits. Les dommages d'environ $500 sont couverts par diverses assurances.

Les flammes se sont communiquées à la maison voisine appartenant à M. Fabacher, et occupée par des gens de couleur, Wm Lewis et Thos. Kellogg, qui a été également détruite Pertes $700. Les maisons du voisinage occupées par les personnes suivantes ont toutes été légèrement endommagées:

Fred Schwing, Hy Vonderhan, Peter Fabacher et Peter Howell.

Toutes ces pertes sont couvertes par des assurances dans différentes Compagnies.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Terrible explosion à la station de Gibson, en Louisiane.

Un homme tué et deux autres blessés mortellement.

Hier soir, on apprenait à la Nouvelle-Orléans, qu'une explosion s'était produite, dans la journée, près de la station Gibson, dans la paroisse de Terrebonne, Louisiane.

La chaudière du bateau à vapeur Berwick, transportant du bois sur le Bayou Crocodille, a fait explosion. Un homme a été tué sur le coup et plusieurs autres blessés grièvement.

Deux hommes de couleur, Daniel Peterson et Reuben Simms, âgés respectivement de 22 et 23 ans, sont arrivés à la Nouvelle Orléans, hier soir à sept heures et demie, par un train du Southern Pacific, et ont été immédiatement transportés à l'hôpital.

Lorsque le représentant de l'*Abeille* s'est rendu à cette institution, ils étaient tous deux étendus sur une table du nouvel amphithéâtre, et les étudiants leurs prodiguaient des soins, sous la direction du docteur Bloom.

Les malheureux, les chairs en lambeaux et les membres brisés, souffraient si cruellement, qu'il a été impossible d'apprendre les détails de l'accident et le nom de l'individu tué. On a pu comprendre que plusieurs personnes ont été blessées par l'explosion.

Les médecins de l'hôpital disent que les deux blessés ne passeront probablement pas la nuit.

Le Berwick, qui appartenait aux frères Hanson, a été totalement détruit.

Descente de la police dans une maison de jeu.

A minuit, le capitaine John P. Boyle, le sergent Capo, le caporal Fitzgerald et les agents Cassidy et Smith, ont fait une descente dans une maison de jeu de la rue Dauphine, au No 4034, et les personnes suivantes ont été arrêtées:

V. Hornvejane, Albert Duchil, Gustave Anderson, E. P. Laborofflier et Honoré Mitchell.

Ils ont tous été conduits au poste du troisième precinct.

NOUVELLES A LA MAIN.

Rixe.—Vers quatre heures et demie, hier matin, une querelle s'est élevée à l'angle des rues Douane et Franklin, entre deux femmes de couleur, Ella Mille et Gertie Jones. Cette dernière ayant reçu deux coups de couteau, au bras et à la tête, a été pansée l'hôpital. Elle a été arrêtée et mise sous caution.

Vols.—Théo Daurin, domicilié rue Dryades au No 1239 a rapporté à la police hier matin, qu'un individu lui avait volé une montre de $10 qui se trouvait sur son comptoir au marché Dryades.

—A trois heures et demie, hier matin, un voleur s'est introduit dans les appartements de John Gally, à l'angle des rues Lapeyrouse et Johnson, et s'est enfui en emportant des bijoux et des vêtements évalués à 30 dollars.

Blessé.—Henry Denis, un arrimeur, travaillait hier après-midi, dans une des cales du steamship California, amarré au pied de la rue Ste Marie, lorsqu'une balle de coton, en tombant, l'a blessé au dos. Après avoir reçu les soins des étudiants de l'hôpital, il a été transporté à son domicile, rue Annonciation au No 2021.

Brûlée—Hier soir vers six heures et demie, une femme de couleur nommée Sallie Daves s'est légèrement brûlée aux mains en essayant d'éteindre un fourneau à la résidence de M. Benjamin Albertson, avenue Carrollton, No 813. Une s'arme inutile a été donnée par Théodore Helwick. Lorsque les pompiers sont arrivés, les flammes avaient été éteintes.

THEATRES

Académie de Musique.—A l'Académie de Musique, le grand drame Shakespearien succède à la comédie, et M. et Mme Taber à M. Sol Smith Russell. Mme et M. Taber interpréteront "Roméo et Juliette," "Le Douzième Nuit," La Dame de Lyon" et "As you Like it." Les représentations de M. et Mme Taber attireront la foule à ce théâtre.

St-Charles.—Ce soir, dernière représentation de M. Fred. Warde, dans un de ses meilleurs rôles.

Demain, première apparition de MM. Eugene Robinson et Walter Fessler, dans "A Ride for Life," drame qui a obtenu de grands succès à New York. On y voit, paraît-il, figurer une vraie locomotive.

Nous en reparlerons demain.

Le Cirque Wallace.—Il arrive, le 25 courant, le fameux cirque qui ne connaît pas de rival, excepté celui de Barnum. Ménagerie splendide composée de loups, lions, hyènes, ours, éléphants, 300 chevaux et une foule d'écuyers, d'écuyères, de clowns, 20 poneys admirablement dressés font des tours merveilleux et font le rire des enfants.

La série de représentations commence par un bénéfice au profit de nos aveles.

Grand Opera House.—Ce soir, dernière de M. Creston Clarke: "Richelieu," un des rôles qui lui ont valu la réputation dont il jouit.

Demain, M. Robson dans "Forbidden Fruit," (Le Fruit Défendu). Nous savons d'avance qu'il y fera florès. La salle sera comble, demain soir.

Exposition de Chrysanthèmes.

DEUXIÈME JOUR—IMMENSE SUCCÈS.

Grand et beau succès, disions-nous hier, de l'Exposition de Chrysanthèmes qui a lieu, en ce moment, place Lafayette. Succès fou, succès colossal, succès presque sans exemple, pourrions-nous dire aujourd'hui. Vers les huit heures ou huit heures et demie du soir, il était presque impossible d'entrer sous la vaste tente et, quand on avait pu y pénétrer, il était encore plus impossible d'en sortir, tant l'affluence était énorme.

Disons-le bien haut, et bien fièrement, ce succès est bien mérité. Il est véritablement impossible de voir, nulle part ailleurs, nous ne dirons pas de plus beaux, mais d'aussi beaux produits de l'horticulture.

Nos fleurs de printemps et d'été ont des rivales, des supérieures même, au Nord et en Europe. Cela vient peut être de ce qu'elles sont un peu trop hâtives, de ce que les ardeurs du climat exercent sur elles une action un peu semblable, qu'elles exercent sur nos corps—une fatigue, une langueur que nous éprouvons, sans trop nous en rendre compte.

Mais il n'y a rien au monde de comparable à nos fleurs d'automne, à ce que, du moins, nous venons de voir hier. Impossible de ne pas admirer les magnifiques deurs qu'ont exposées sur une vaste table M. Ehrling et un autre jardinier fleuriste dont le nom ultra allemand nous échappe.

C'est, paraît il, également l'opinion de M. John H Thorpe, de Philadelphie, le fils de M. John Torpe, connu des horticulteurs sous le nom de Uncle John, le Père des Chrysanthèmes. Il était à la Nouvelle Orléans, hier, il a vu cette exposition, et il a été forcé d'avouer qu'il n'y a nulle part au Nord, et nous pourrions ajouter en Europe, d'aussi magnifiques specimens de chrysanthèmes.

On nous répète, à chaque instant, que nous manquons d'industries, à la Nouvelle-Orléans.

En voici une, et la plus gracieuse, la

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E U
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 50 Commencé le 18 septembre 1895.

Blessée au Cœur.

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

LES MISÈRES D'UN CONDAMNÉ.

IX

(Suite.)

Toutefois, Mme Léon ne put sortir de sa loge, désormais, sans être l'objet, de la part de Loiseau, d'une surveillance attentive.

Faisait-elle un pas dans l'escalier, descendant ou montant, soit pour balayer, cirer, frotter, soit pour remettre des lettres, elle était sûre que Loiseau allait apparaître aussitôt derrière elle.

Si elle sortait, pour quelque course, ce n'était plus Loiseau qui la suivait, c'était un autre agent, auquel Loiseau avait sans doute transmis des instructions.

Deux fois, dans cette journée, elle essaya de s'esquiver, après avoir caché un peu de pain et de viande dans ses poches, afin de monter dans la mansarde où Haudecœur attendait, et deux fois elle faillit se trahir.

Loiseau, souriant, l'en avait empêchée.

Alors, la pauvre vieille épouvantée se disait:

—Mais si cela dure seulement deux jours l'autre va mourir de faim et de soif!!

Toute cette première journée se passa ainsi.

Et le soir arriva.

Haudecœur était toujours enfermé, n'avait pas donné signe de vie.

Et il n'avait pas mangé....

Longues, bien longues avaient été les heures de cette journée pour le forçat.

Tout d'abord, la surprise, le matin, de ne point voir arriver la mère Léon pour lui donner des nouvelles des malades.

Puis il se calma.

Si quelque accident était survenu, il en eût été averti.

Et si la mère Léon n'était point montée jusque chez lui, c'est qu'elle en avait été empêchée, sans doute, par les allées et venues des locataires ou des domestiques, sortant le matin pour leurs courses habituelles.

L'après-midi se passa.

Et personne n'apparut.

Puis vint le soir.

Il ne songeait pas à la soif, à la faim.

Il était habitué à supporter l'une et l'autre.

Mais l'inquiétude rongeait son cœur.

Certes, il fallait qu'il y eût quelque chose d'anormal dans la maison.

L'oreille collée contre la porte, couché au ras du plancher, il essayait de surprendre quelque chose.

Vers le soir, il entendit la voix de Mme Léon qui criait:

—Allons, bonsoir, madame Haudecœur, bonsoir, ma petite Louise,... vous voilà mieux, maintenant.... Je suis contente....

On eût dit qu'en haussant ainsi la voix, la mère Léon avait voulu parler pour lui, afin de le tranquiliser.

Il devina, dès lors, que la concierge n'était pas libre et que peut-être elle était l'objet d'une surveillance spéciale.

—Bon! ne bougeons pas! dit l'évadé.

Et il serra son ceinturon d'un cran.

Lorsque Loiseau s'absentait, un agent, appelé par lui, le remplaçait.

De telle sorte que, quelle que fût l'heure de la journée ou de la nuit, il y avait toujours un surveillant en permanence.

La nuit s'écoula.

Mais le lendemain s'annonça bientôt comme devant être ce qu'avait été la veille.

La mère Léon, très inquiète, se disait:

—Mais il va mourir de faim!

Elle se désespérait, ayant beau chercher dans son imagination le moyen de sortir de cette impasse et ne trouvait rien.

—Ah! si je pouvais me confier à quelqu'un!

A qui? Elle ne l'eût osé.

Loiseau avait des soupçons, cela était évident. Non pas des soupçons de la vérité, car alors Haudecœur eût été perdu depuis longtemps, mais le rusé compère devinait qu'autour de lui se tramait quelque chose que son intérêt était de pénétrer.

Louise et sa mère ne se doutaient de rien.

Vers dix heures, ce matin-là, il y eut une alerte.

Haudecœur, perdant patience, redoutant qu'on lui cachât quelque malheur, essayait d'ouvrir la porte.

Loiseau, dans l'escalier, entendit du bruit et appela la concierge.

—Dites donc, mère Léon, écoutez un peu....

Plus morte que vive, la bonne vieille accourut.

—Qu'est-ce qui se passe là haut?

—Je ne sais pas.... je vais monter....

—Montons ensemble.

—Oh! ne vous dérangez